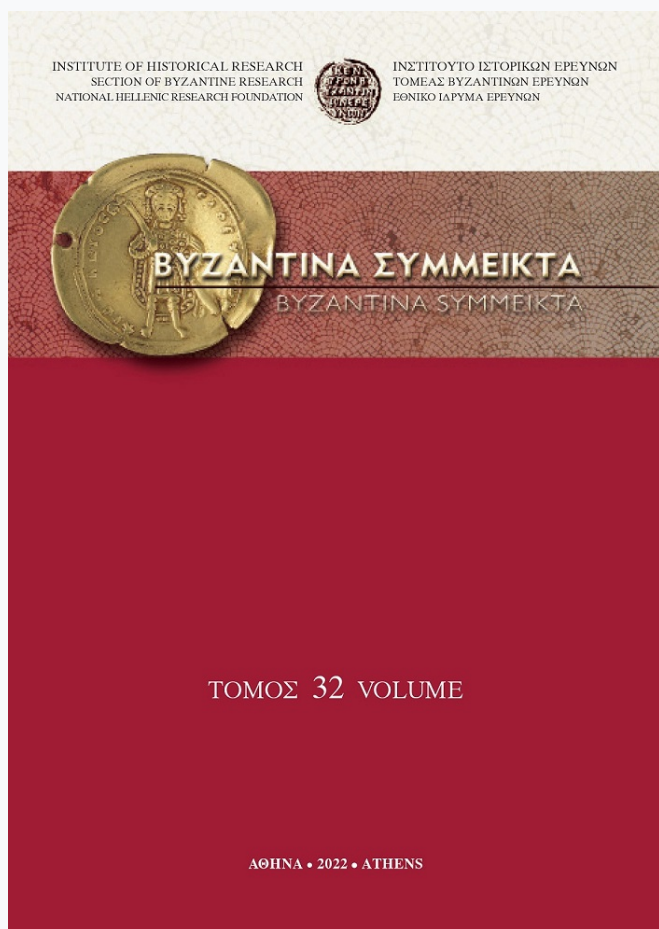


Byzantina Symmeikta

Vol 32 (2022)

BYZANTINA SYMMEIKTA 32



Compte-rendu: Metaphrasis in Byzantine Literature, ed. A. ALWIS - M. HINTERBERGER - E. SCHIFFER [Byzantios. Studies in Byzantine History and Civilisation 17], Turnhout 2021

Anna LAMPADARIDI

doi: [10.12681/byzsym.32186](https://doi.org/10.12681/byzsym.32186)

Copyright © 2022, Anna LAMPADARIDI



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

LAMPADARIDI, A. (2022). *Compte-rendu: Metaphrasis in Byzantine Literature*, ed. A. ALWIS - M. HINTERBERGER - E. SCHIFFER [Byzantios. Studies in Byzantine History and Civilisation 17], Turnhout 2021. *Byzantina Symmeikta*, 32, 598–601. <https://doi.org/10.12681/byzsym.32186>

Metaphrasis in Byzantine Literature, ed. A. ALWIS – M. HINTERBERGER – E. SCHIFFER [Byzantios. Studies in Byzantine History and Civilisation 17], Turnhout 2021, p. 179. ISBN 978-2-503-59344-9

Les contributions de ce volume consacré au concept de *métaphrase* en littérature byzantine sont, pour la plupart, issues d'une table ronde organisée dans le cadre du 23^{ème} Congrès international des études byzantines tenu à Belgrade en 2016. Entre-temps, ce premier noyau de textes a été étoffé grâce à la contribution d'autres chercheurs. La thématique de la réécriture en littérature byzantine ne cesse de nourrir de nouvelles approches¹ qui illustrent sa place capitale dans la pensée byzantine. Le présent volume a le mérite de ne pas se limiter à un seul genre littéraire, mais d'aborder la question de la *métaphrase* dans une perspective large, en prenant en considération un riche éventail de sources. Cette approche multiple permet d'embrasser d'un seul regard la littérature byzantine et d'évaluer l'importance de la pratique de la *métaphrase* dans l'ensemble de cette production littéraire. L'introduction s'ouvre sur un état de la question qui recense avec clarté les travaux existants sur le sujet, recourant essentiellement aux théories de Gérard Genette et de Roman Jakobson (p. 10-11).

La production hagiographique constitue l'objet de la plupart des contributions réunies dans ce volume, ce qui n'a rien d'étonnant. Littérature protéiforme par excellence, l'hagiographie, à propos de laquelle l'on a pu écrire que «l'écriture est avant tout réécriture²», constitue un domaine privilégié pour aborder les aléas de

1. Cf. par exemple: *Metaphrasis: A Byzantine Concept of Rewriting and Its Hagiographical Products*, ed. S. CONSTANTINOU – C. HØGEL [The Medieval Mediterranean 125], Leyde-Boston 2020.

2. F. GABRIEL, Déjà reçu: la matrice antérieure dans les corpus bibliques et chrétiens, in: *Accuser réception*, S. ZEKIAN – T. ROGER, Fabula: Les colloques, avril 2020 (disponible en ligne URL: <https://www.fabula.org/colloques/document6554.php>).

transformation des textes. C. Høgel met en évidence les deux tendances qui régissent la réécriture des textes hagiographiques à Byzance: composer, d'un côté, des récits uniformes pouvant aisément être insérés dans des collections (*standardisation*) et répondre, de l'autre côté, aux besoins d'un public de *literati*, friand de récits plus élaborés (*metaphrasis*). En matière de narratologie, il est question de la tendance à oblitérer la figure du narrateur dans les textes métaphrastiques. Par ailleurs, Syméon le Métaphraste s'avère soucieux de recueillir des informations historiques supplémentaires autour des protagonistes de ces récits, sans se limiter aux sources hagiographiques.

Néanmoins, la pratique de la *métaphrase* en hagiographie ne doit pas être cantonnée à l'entreprise lancée par Syméon le Métaphraste. Daria Resh revisite la figure de Jean de Sardes, dont elle a longuement fréquenté l'œuvre³. Actif au début du 9^{ème} siècle, cet érudit se donne pour l'auteur des premiers textes explicitement qualifiés de «métaphrases» (μεταφράσεις). Maître incontestable du style élevé, ce représentant de l'élite constantinopolitaine, joua un rôle clé dans l'essor de la réécriture hagiographique à l'issue du premier iconoclasme, qui ne doit pas être dissocié du milieu de l'enseignement.

Laura Franco propose une étude systématique de la méthode de réécriture de Syméon le Métaphraste en se essentiellement sur la *Passion* de S. Jacques l'Intercis (BHG 773), mais aussi sur deux autres textes métaphrastiques dont elle a préparé l'édition critique: la *Passion* de S. Platon (BHG 1551-2) et la *Vie* de S. Hilarion (BHG 755)⁴. Sont passés en revue les procédés narratifs et stylistiques déployés par le Métaphraste: sa tendance à développer davantage certains épisodes et à en passer sous silence d'autres; son intérêt pour l'état psychologique des personnages, ainsi que pour les effets de style, comme les allitérations ou les jeux de mots. Ces observations, qui restent à confirmer sur la base d'un corpus textuel plus vaste, pointent vers un travail d'équipe mené par Syméon et ses collaborateurs.

Elisabeth Schiffer reprend le dossier des *Vies* de Jean Chrysostome dans le but de définir les sources de la légende métaphrastique. La légende rédigée par Georges d'Alexandrie (7e-8e s.) constitue la pièce la plus ancienne du dossier,

3. Elle prépare en particulier l'édition critique de la *Passion* de S. Barbara attribuée à Jean de Sardes, à paraître dans *Fragile Saints: The Legends of Barbara and Katherine in the Greek Tradition (4th-10th centuries)*, Atlanta.

4. L. FRANCO, *A Study of the Metaphrastic Process: The Case of the Unpublished Passio of St James the Persian* (BHG 773), *Passio of St. Plato* (BHG 1551-2), and *Vita of St. Hilarion by Symeon Metaphrastes* (BHG 755), Londres 2010.

alors que la littérature autour du personnage de Jean Chrysostome connut un essor sans précédent au 10^e siècle, avec la composition de trois ou quatre légendes prémétaphrastiques (p. 88). À travers quatre études de cas, Elisabeth Schiffer s'applique à confronter les cinq textes qui auraient pu servir de modèle à Syméon le Métaphraste. La complexité des rapports intertextuels laisse parfois entrevoir l'existence d'un ancêtre commun aujourd'hui perdu. De par sa fluidité, la réécriture foisonnante des légendes consacrées à Jean Chrysostome est régie par certaines tendances, sans obéir à des règles rigides.

La contribution de Martin Hinterberger rassemble les premiers résultats d'un projet de recherche lancé à l'Université de Chypre en 2014⁵. Ce programme vise à confronter les différentes versions du même texte en recensant les termes équivalents correspondant à un registre linguistique bas ou élevé. Ayant comme point de départ l'exemple de la métaphore de l'*Alexiade* par Anne Comnène⁶, la première étape du projet consista à confronter l'*Histoire* de Nicétas Choniates et sa *métaphore* composée au 14^e siècle dans un style moins élaboré et plus compréhensible. L'hagiographie ne pourrait pas être absente d'un tel projet : par exemple, les *Vies* composées par Cyrille de Scythopolis sont placées en regard de leurs versions métaphrastiques. En proposant des relevés systématiques qui seront utiles à tout philologue byzantiniste, le projet vise à faire ressortir certaines tendances récurrentes de la réécriture textuelle et à fournir, d'une manière plus générale, un aperçu des différents registres linguistiques de la littérature byzantine.

Staffan Wahlgren se propose de verser dans le dossier un document méconnu qui n'est pas qualifié de «métaphore» et dont il est en train de préparer l'édition critique : la *Continuation de la Chronique* de Syméon le Logothète (ci-après *Continuation anonyme*), un texte dont la paternité et la datation restent douteuses. Dans cette étude préliminaire, l'auteur démontre à quel point les variations de registre linguistique font de la *Continuation anonyme* un écrit composite, issu vraisemblablement de la plume de plusieurs auteurs ; d'après l'auteur, cet amalgame littéraire entretient avec la *Chronique* de Syméon un rapport similaire à celui du texte métaphrastique avec son modèle.

5. Le projet en question porte le titre «The Vocabulary of Byzantine Classicizing and Literary Koine Texts: A Database of Correspondences».

6. Sur ce texte, voir récemment: S. EFTHYMIADIS, Déclasser pour édifier? Remarques et réflexions à propos de la Métaphore de l'*Alexiade* d'Anne Comnène, in: *Οὗ δῶρόν ἐμιμῆς γραφὰς βλέπων νόει: mélanges Jean-Claude Cheynet*, ed. B. CASEAU – V. PRIGENT – A. SOPRACASA [TM 21.1], Paris 2017, 139-150.

Corinne Jouanno s'attarde sur l'épisode de la rencontre d'Alexandre avec le roi Darius qui est conservé dans toutes les recensions de cette mosaïque de textes qu'est le *Roman d'Alexandre*. Ses analyses fines sont le fruit de sa longue familiarité avec cette source intarissable, dont elle a étudié la genèse et les transformations⁷. En commençant par les recensions qui ne s'éloignent pas substantiellement de la trame du récit de la version la plus ancienne du *Roman*, elle explore également le groupe de recensions issues de la recension *epsilon* (8e-début 9e s.) qui se distinguent par une refonte drastique du contenu ; Jouanno se propose de rapprocher cette dernière avec l'entreprise de réécriture hagiographique représentée, par exemple, par Jean de Sardes. Ce riche éventail de métamorphoses est également révélateur de l'existence de publics différents avec des compétences linguistiques variées. Le cas du *Roman d'Alexandre* démontre à quel point le texte remanié était considéré comme une création littéraire à part entière dans le monde byzantin. Telle est aussi la conclusion de l'une des éditrices du volume, Anne Alwis, dans son étude sur trois réécritures de *Passions* de saintes vierges⁸.

La confrontation des passages de la *Vie* de Théophano (*BHG* 1795) et de celle du patriarche Antoine II Kauléas (*BHG* 139b) par Nicéphore Grégoras avec leurs modèles respectifs renouvelle notre connaissance de la réécriture hagiographique à l'époque paléologue. Particulièrement sensible à l'état d'âme de ses personnages, Grégoras tient une place à part dans la production hagiographique de cette période historique qui est en général associée avec le renouveau des récits de miracles. Comme Lev Lukhovitskiy le démontre, chez Grégoras, le récit d'un miracle acquiert avant tout une dimension humaine.

Un index général complète le volume, en permettant au lecteur de naviguer avec bonheur dans cet océan de sources littéraires.

De par la multiplicité des approches adoptées et le regard perspicace de ses contributeurs, le présent volume constitue une belle page sur l'histoire de la *métaphore* à Byzance. Il renouvelle un champ d'études resté trop longtemps réduit aux mêmes sources, en illustrant tout le travail qui reste à faire en la matière.

Anna LAMPADARIDI
CNRS, HiSoMA UMR 5189
Εξωτερική συνεργάτις ΙΙΕ/ΕΙΕ

7. C. JOUANNO, *Naissance et métamorphoses du Roman d'Alexandre. Domaine grec*, Paris 2002.

8. A. ALWIS, *Narrating Martyrdom. Rewriting Late-Antique Virgin Martyrs in Byzantium* [Translated Texts for Byzantinists 9], Liverpool 2020.